

**LA PAPAUT? ET LES  
ZOUAVES PONTIFICAUX,  
QUELQUES PAGES  
D'HISTOIRE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649089536

La papaut? et les Zouaves Pontificaux, quelques pages d'histoire by C.-E. Rouleau

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**C.-E. ROULEAU**

**LA PAPAUT? ET LES  
ZOUAVES PONTIFICAUX,  
QUELQUES PAGES  
D'HISTOIRE**



HECC1  
R

LA PAPAUTÉ

ET

# LES ZOUAVES PONTIFICAUX

QUELQUES PAGES D'HISTOIRE

PAR

C.-E. ROULEAU,

CHEVALIER DE SAINT GRÉGOIRE-LE-GRAND ET DE PIE IX

402538  
29.4.42

QUÉBEC :

Imprimé par la Cie de publication " Le Soleil "

1905



SA SAINTETÉ PIE IX.

## INTRODUCTION

---

Nous livrons ce travail au public avec le ferme espoir de faire connaître davantage la grandeur de la Papauté et la mission du Régiment des Zouaves Pontificaux.

C'est un rapide exposé historique, de 1860 à 1870, du corps militaire auquel nous avons eu l'honneur et le bonheur d'appartenir ; mais nous rappellerons auparavant les attaques sans cesse renouvelées de la Révolution contre le Saint-Siège, afin de faire ressortir avec plus de clarté la nécessité qu'il y avait pour le Pape de s'entourer d'une petite armée de courageux défenseurs.

Depuis 1848 jusqu'à la bataille de Mentana, le 3 novembre 1867, ou jusqu'au commencement de 1868, nous avons été forcé de consulter plusieurs historiens et de leur faire des emprunts pour donner un aperçu aussi fidèle que possible de cette période de neuf ans, tour à tour douloureuse et glorieuse

pour la Papauté. A partir de cette célèbre bataille, nous entrons pour ainsi dire sur un domaine que nous avons parcouru nous-même en tous sens. C'est donc comme témoin ou comme acteur que nous exposerons les principaux événements qui ont eu lieu dans les Etats de l'Eglise, pendant nos deux années et trois mois de service dans le Régiment des Zouaves Pontificaux.

Nous avons l'intime conviction que notre population, si franchement catholique, accueillera favorablement ces quelques pages d'histoire de la Papauté et de nos croisés modernes.

---



## LA RÉVOLUTION A L'ŒUVRE

---

En 1848, la Révolution qui menaçait déjà de saper l'ordre social par sa base, se déchaîne sur Rome. Le 15 novembre, le comte de Rossi, le vaillant soutien de la Papauté et premier ministre du gouvernement papal, tombe sous le poignard des adoptes du carbonarisme—société secrète italienne. Le lendemain, une foule furieuse, inspirée par Mazzini, assiège le palais du Quirinal, où Pie IX s'était réfugié pour échapper au glaive des assassins. L'orage grandit ; on essaie d'incendier le Quirinal. Les balles pleuvent ; l'une d'elles tombe dans la chambre où le Pape priait pour ses bourreaux, et blesse mortellement Sa Grandeur Mgr Palma. Le Souverain-Pontife se croit à sa dernière heure, lorsqu'une femme courageuse, la comtesse de Spaur, forme avec son mari, le duc d'Harcourt, le projet de sauver le roi de Rome. L'héroïne met son projet à

exécution et le 24 au soir, Pie IX, déguisé, monte dans le carosse de M. d'Harcourt, qui le transporte à Gaète, dans le royaume de Naples, où il est reçu à bras ouverts par le roi Ferdinand II.

Dans son exil, le Saint-Père ne cesse de protester contre les spoliations de la révolution. Il lance l'excommunication contre les membres de la *Jeune Italie* et contre les révolutionnaires, qui saccageaient Rome, pillaient les églises et chassaient les religieux de leurs monastères. L'iniquité s'était débordée sur la Ville Sainte, comme un torrent dévastateur. Mazzini poussa même l'impiété et le cynisme jusqu'à parodier le Pape en montant dans la loge de la basilique Saint-Pierre, où le Pontife romain donne la bénédiction *urbi et orbi*.

L'Europe s'émeut enfin de tant d'audace et de sacrilèges. L'Espagne offre de délivrer Rome du joug des vandales de 1848. L'Autriche occupe Ferrare, dans le Piémont. Les Napolitains passent la frontière et pénètrent même jusqu'à Velletri, à dix lieues de Rome. Mazzini, le chef des révolutionnaires, veut tenir tête à l'Europe. Tout à coup, la France se réveille ; elle prend les devants et débarque des troupes à Civita-Vecchia, le 25 avril 1849. Napoléon III occupe militairement un point en Italie, « afin de garantir l'intégrité du Piémont et

de sauvegarder les intérêts de la France " ; mais les catholiques de la fille aînée de l'Église demandaient au président de la république de rétablir le Pape sur son trône et de continuer à le protéger contre les révolutionnaires. Le général Oudinot reçut alors l'ordre de marcher sur Rome, où il arriva le 30 avril. L'armée française ayant subi un échec, le général demanda des renforts, qui n'arrivèrent qu'au mois de juin. Le 22 du même mois, l'armée française donne un premier assaut. Le 29, le général Oudinot s'empare de l'ancienne ville des Césars, et le colonel Niel est chargé de porter les clefs de Rome à Pie IX, qui se trouvait alors à Portici.

Le Souverain-Pontife, ivre de joie, reprend, quelques mois plus tard, le chemin de Rome, dans laquelle il fait son entrée triomphale le 12 avril 1850. Son retour fut salué par des salves d'artillerie, par le son de toutes les cloches de la ville et par les cris de " Vive Pie IX ! Vive notre Saint-Père ! " Le peuple romain était au comble du bonheur.

Les révolutionnaires ayant été chassés de Rome, l'Église continua de gouverner le monde catholique avec sa sollicitude ordinaire et de répandre partout les bienfaits de son ardente charité.

L'occupation de Rome par l'armée française procura à la Papauté une ère apparente de paix et de